L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 3 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN 3 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, sur les lieux ci-après désignés, tout le stock qui se trouve dans le magasin sis No 135 rue du Canal, consistant en tableaux, glaces, toiles, etc.

Par S. Guinault, au coin des rues Canal et Remparts, articles de confiserie, etc.

Par M. W. Newman, au No. 16 de la rue de Chartres, Bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co. au No. 38 de la rue de Chartres, —Marchandises sèches, étrangères et américaines, lingerie et "notion."

ATTENTION!

☞ Glaces, Tableaux, Toiles, &c. &c.

Le Shérif procédera demain à 10 1/2 heures A. M. sur les lieux à l'adjudication du fond de magasin No. 135 rue du Canal entre celles Royale et Bourbon, dans le deuxième district, consistant en magnifiques Glaces, Tableaux, do à l'huile, Cardes &c. Voi· aux annonces.

SPECTACLES.

Dimanche, 3 mai.

OPERA.—Le Bossu.

ACADEMIE.—The Boy Detective et Uncle Tom's Cabin.

Aidons-nous!

La Louisiane s'est sentie si accablée et si malheureuse après cinq années d'usurpation et de pillage, qu'elle s'est décidée en désespoir de cause, à s'adresser au Congrès, auteur de la reconstruction, source première de ses maux, pour qu'il remédiât, autant que possible, à la situation déplorable produite par l'intervention fédérale dans ses affaires. Après plus d'une année d'attente, l'espoir était revenu dans les cœurs, et le bill Carpenter, pour une nouvelle élection, paraissait avoir toutes les chances pour triompher, mais, le premier discours du sénateur du Wisconsin a été prononcé le 16 janvier dernier et, depuis, son bill est devenu une espèce de cauchemar pour le Sénat qui s'empresse, après avoir subi une certaine dose de discours, de le renvoyer à de nouvelles calendes.

Il semble qu'il y ait un parti pris, des deux côtés, de ne pas arriver à un vote. Les républicains craignent que le rejet du bill ne leur nuise dans l'opinion publique, et les membres de l'opposition ne sont peut-être pas fâchés de ménager, pour s'en servir plus tard contre leurs adversaires, ce monstrueux grief de la pauvre Louisiane. (*Poor bleeding Louisiana!*) On n'a donc fait durer la discussion que pour rassasier le Sénat et le public, et pour provoquer, de leur part, un soupir de soulagement, le jour où le renvoi indéfini du bill sera prononcé.

Nous vondrions nous tromper, mais nous craignons fort que telle ne soit l'issue des patients efforts faits par notre comité et par le gouverneur McEnery pour obtenir que le Sénat daigne au moins se prononcer pour ou contre l'acte de justice qui lui est proposé.

Ainsi, contre nos envahisseurs politiques, rien à espérer! nous n'avons pas davantage à attendre de protection de la part du gouvernement fédéral, contre les empiétements d'un autre ennemi tout aussi dévastateur, le Mississippi.

M. Morey, de la Louisiane, est, depuis trois ans, le chairman d'un comité spécial de la Chambre sur les levées du Mississippi. Il y a quelques jours, croyant le moment favorable, M. Morey a rapporté, au nom du comité, un bill pour la nomination d'une commission mixte, militaire et civile, qui serait chargée, après examen, d'indiquer la meilleure méthode pour protéger, d'une façon permanente, le bassin d'alluvion du fleuve sujet aux inondations.

On pouvait espérer que le Congrès, ne voulant rien faire pour nous en politique, serait au moins disposé, par compensation, à accorder une protection matérielle à la Louisiane dans l'intérêt de ses habitants sans distinction de parti ni de race.

Vain espoir! Le bill a été dédaigneusement mis au rôle, et la *Tribune* de New-York en parle comme d'une mesure qui ne saurait être adoptée.

"Objection est faite au bill, dit ce journal, par la raison qu'il a évidemment pour but d'ouvrir la voie à des allocations futures. Les terres à protéger par le système proposé de levées, ou à améliorer par une protection contre les dangers des inondations futures, sont des propriétés particulières, et ceux qui en tireraient avantage sont tous citoyens de l'un ou de l'autre de trois ou quatre Etats."

Il serait facile de répondre à cette objection, mais nous nous souvenons de la fable du *Loup et de l'Agneau*.

Tenons-nous le donc pour dit. Le Congrès nous a livrés pieds et poings liés au bon plaisir des carpet-baggers, nous nous étions déliés une première fois mais Grant nous a de nouveau attachés et le Congrès nous dit, "arrangez vous comme vous pourrez ce n'est pas mon affaire." Quant au Mississippi, c'est aux trois ou quatre Etats qu'il traverse à le tenir dans son lit. S'il s'agissait d'un canal ou d'un port pour un Etat de l'Est, ce serait différent. On a voté 55 millions aux chemins de fer du Pacifique par la voie Nord. C'est le Nord qui gouverne et "charité bien ordonnée commence par soi-même"; elle finit même là, dans bien des cas, nous en avons la preuve à nos dépens.

Sur qui devons-nous donc compter?— Sur nous mêmes! Et plût à Dieu, que nous puissions dire comme Médée, "nous, nous seuls et c'est assez"! Aidons-nous et Dieu nous aidera.

Mais ce n'est pas en nous abordant les uns les autres avec cette exclamation "nous sommes perdus" qui se trouve dans tant de bouches, que nous marcherons au salut.

Ceux qui ont disputé au grand fleuve et qui lui ont arraché les fertiles terres d'alluvion qui ont, pendant plus d'un siècle, produit des richesses incalculables, étaient pour la plupart de pauvres pionniers. Ils étaient moins nombreux que les Louisianais d'aujourd'hui et avaient peu de ressources. Cependant, ils avaient réussi à faire de cet Etat un des plus productifs de l'Union.

Il s'agit de recommencer leur œuvre dans de nouvelles conditions, cela est vrai, mais avec assez d'éléments de succès, néanmoins, pour réussir.

La question de la réorganisation agricole et commerciale dépend, nous le savons, de la réorganisation politique du pays. Il faut débarrasser l'Etat des fardeaux accumulés par le régime radical et de ce régime lui-même qui paralyse tout en empêchant la confiance de renaître.

C'est donc de ce côté qu'il faut, d'abord, diriger les efforts des Louisianais, car rien d'efficace ne pourra être tenté ou réalisé tant que l'administration des affaires de l'Etat ne sera pas revenue dans les mains de ceux qui ont intérêt à ce qu'elles soient bien administrées.

N'est-ce pas effrayant de songer que dans la situation désastreuse où se trouvent la campagne et la ville, les diverses autorités d'Etat, de ville et de paroisses vont sans s'arrêter à aucune considération, faire tous leurs efforts pour arracher à cette malheureuse population près de DIX MILLIONS de dollars pour les taxes de l'année 1874? Et ce peuple courberait l'échine indéfiniment sans rien tenter pour s'affranchir de ses chaînes et de ses fardeaux! Cela nous paraît impossible.

A l'œuvre donc! Que les partisans de la continuation du pillage ne soient pas plus longtemps les seuls à être organisés. Imitons leur activité, leur esprit d'initiative et que chaque paroisse, chaque ward ait son conseil de direction et ses hommes d'action.

Aidons-nous! Aidons-nous! Et ne laissons pas couler le navire qui nous porte faute d'avoir travaillé au salut!

Ice pitchers, les derniers modèles de ces pots-à-eau américains, à prix très raisonnables, chez C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal.

Habillements complets, en casimir de printemps à $10. Redingottes en mérino anglais, à $6. Le désarroi des affaires force de faire des ventes de détail au *prix coûtant* au magasin de gros de

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.
100, rue de la Commune.

Les Levées de Morganza.

L'inondation, causée par les crevasses qui se sont déclarées sur la rive droite du fleuve, de Morganza à Plaquemines, s'est étendue jusqu'au bayou Têche et a causé des dommages incalculables. Ceux qu'elle a ruinés pourront demander compte à la compagnie des levées de la manière dont elle a exécuté son contrat avant l'heure du danger et de la manière dont elle a rempli ses obligations, depuis le moment. Il sera facile de vérifier si les imputations de notre confrère, le *Bulletin*, contre certains directeurs de la compagnie sont fondées et s'il est vrai que toutes les ressources aient été employées à boucher les crevasses qui menaçaient les plantations des directeurs tandis que les autres points étaient négligés.

En attendant des éclaircissements sur ce sujet, nous reproduisons le rapport suivant, duquel il résulte que la rupture de la grande levée a été due au refus des nègres de travailler parce que leurs salaires ne leur étaient pas payés.

New Texas, 29 avril 1874.

A M. John Van Pelt, ingénieur en chef de la Compagnie des Levées.

Mon cher monsieur: La levée Morganza a été rompue par le fait que l'eau a coulé par-dessus la levée et a creusé un goulet pendant un orage le 16 avril. La veille, à la tombée de la nuit, l'eau était à six pouces au-dessus de la marque des hautes eaux de 1862, et elle était restée stationnaire toute la journée, il ne s'en fallait que de cinq ou six pouces, qu'elle ne passât pardessus la levée. Malheureusement, la pluie a commencé à tomber par torrents cette nuit-là, et il a fait un très fort vent si bien que le matin, l'eau débordait de toutes nos levées, depuis l'extrémité supérieure du Raccourci jusqu'au bout de la Grande levée, à l'exception de la Levée New Texas.

De la soirée du 15 au lendemain à 4 heures après-midi, le fleuve a monté de 7 pouces, ce qui faisait 13 pouces au-dessus de la grande crue de 1862, et si la levée de Morganza n'avait pas cédé ce soir-là, je ne sais pas jusqu'où la crue aurait pu aller, attendu que la pluie a continué jusqu'à dimanche à midi.

Je suis convaincu que sans l'orage la levée ne se serait pas rompue, car dans la matinée du 16, j'ai examiné cette levée et la Grande levée, et, j'avais beaucoup de monde à l'ouvrage pour les planchéier et les élever dans les endroits les plus bas. Jusqu'au déjeuner les hommes ont travaillé fidèlement, mais après on n'a pu les amener à retourner à l'ouvrage sous la pluie.

Je suis allé avec plusieurs blancs pour tâcher de les persuader, sur quoi ils sont devenus furieux et ont *demandé leur paie* avec des menaces fort sérieuses. Voyant cela et *sachant bien que la levée se romperait*, je partis et, quand j'arrivai chez moi, je trouvai le bateau John A. Scudder à mon débarcadère, et j'envoyai immédiatement à la compagnie, une dépêche pour dire que la levée se romperait avant la nuit.

Etant résolu à ne pas la laisser partir sans un autre effort pour la sauver, je retournai à Morganza et trouvai quelques hommes à l'ouvrage. Je leur donnai quelques conseils mais il me fallut courir à la levée Raccourci où il n'y avait pas moins de 200 hommes à l'ouvrage, et où la levée était dans la pire des conditions. Il n'est pas douteux que la crevasse de Morganza sauva Raccourci pour ce jour-là.

A trois heures après-midi je retournai à Morganza quand, à un quart de mille, je vis un homme qui courait et qui me cria "la levée se brise." Quand j'y arrivai, il n'y avait qu'environ 40 yardes de parties.

Je ne puis vous décrire la désolation des pauvres gens, demeurant derrière la grande levée. Il y avait des hommes, des femmes, des enfants, des chiens, des bestiaux,—tous ayant l'air égaré par la crainte. Les hommes portaient follement leurs effets sur la levée, ne sachant que faire et où aller. Pendant ce temps, la pluie tombait à torrents et le vent se changeait en tempête. Je n'ai jamais vu les vagues du fleuve aussi hautes. Dans toute cette tempête de vent et de pluie, et au milieu de la terreur et de la consternation causée par les eaux furieuses s'échappant par la crevasse, une pauvre femme de couleur était en mal d'enfant sur la levée.

Aux points où la levée avait été élevée, un jour ou deux avant, les vagues se précipitaient contre les planches et les lançaient avec la boue à dix pieds de la base de la digue.

Hier soir, j'ai été appelé à 10 heures pour examiner un trou dans la levée Raccourci. Je réussis à emmener neuf hommes avec moi et nous travaillâmes jusqu'à trois heures ce matin. Etant épuisés de fatigue et considérant le trou comme à peu près fermé nous partîmes. Ce matin, ayant obtenu 60 hommes je retournai, et quand nous arrivâmes, il était temps, car le trou était devenu plus large, laissait échapper de l'eau bourbeuse et la levée avait croulé à sa base. Tout le monde se mit à la besogne et à midi, on était maître du trou. La levée Raccourci n'est pas considérée comme étant hors de danger et je fais ce que je puis pour la sauver.

EUGÈNE QUBRE.

Nous avons reçu un exemplaire d'un discours sur la mère de Washington prononcé dans la chapelle du collège de Charleston par le professeur L. DuBos, le jour anniversaire de la naissance de Washington.

SUCRE DE LA LOUISIANE.—Il a été reçu à la Nile-Orléans pendant le mois d'avril de cette année 2,685 boucauts contre 2,454 boucauts reçus pendant le même mois de 1873. On aurait lieu de s'étonner de cette différence en plus de 231 boucauts si l'on ne savait que beaucoup de planteurs dont les sucreries ont été envahies par l'inondation se sont empressés d'expédier ici des sucres qu'ils auraient autrement gardés dans leur purgeries jusqu'à nouvel ordre. Il a été reçu, pendant le même temps, 728 barils et 4 demi barils de mélasse contre 765 barils et 8 demi-barils pendant la période correspondante de 1873.

Il a été reçu depuis le commencement de la saison au 30 avril 1874, de la récolte de 1873-74 un total de 73,256 boucauts de sucre contre 92,958 pendant la période correspondante de 1872-73, 150,657 barils et 5,238 demi-barils de mélasse contre 161,156 barils et 5,432 demi barils reçu jusqu'au 30 avril 1873.

LES PRISONNIERS DE LA PAROISSE GRANT.—M. L. Placide Canonge, directeur de l'Opéra, vient d'adresser une lettre au président du comité chargé des secours des prisonniers de la paroisse Grant, pour lui offrir une représentation au bénéfice de ces malheureuses victimes politiques.

Le président, M. James J. Day a répondu à M. Canonge qu'il acceptait son offre avec empressement, et le priait d'agréer ses remerciements. La correspondance qui a été échangée nous a été remise hier soir, mais trop tard pour que nous puissions la reproduire.

LA MINE DE SOUFRE DE CALCASIEU.—Nous lisons dans l'*Echo*, du lac Charles:

Le capitaine Thomas Kleinpeter, ingénieur civil à la mine de soufre, nous a informé mercredi dernier qu'on était arrivé à une profondeur de 51 pieds et qu'il n'y avait plus de doute sur la possibilité d'atteindre au soufre. En fait, dit-il, tout est encourageant, et ce n'est plus qu'une question de temps pour compléter l'entreprise et assurer le succès.

Il n'y a que six jours avant le grand tirage du lot de $20,000!

Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.

Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.

Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au rirage du 18 avril.

Nouveautés en argent massif, tels que ronds de serviettes, timbales, couverts avec couteau en étuis, vinaigrettes, etc., reçus chez C. H. Zimmermann.

Dire que pour soixante piastres on peut avoir un meuble de chambre à coucher! C'est à peine croyable, n'est-ce pas? Cependant c'est tout ce que coûtent chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, un lit Victoria et dix autres pièces composant l'ameublement d'une confortable chambre à coucher.

Notre immense stock de vêtements d'été sera vendu en détail au PRIX COUTANT et AU-DESSOUS, pour du comptant. Nos articles de toilette pour hommes seront cédés aux mêmes prix. Les acheteurs feront bien de s'adresser à

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER
100, rue de la Commune

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir, dimanche, *Le Bossu*, drame en cinq actes et dix tableaux, d'Anicet Bourgeois et Paul Féval.

Demain, lundi, pour le BÉNÉFICE de M. Canonge, directeur, deuxième représentation de *Hamlet*, grand opéra en cinq actes et sept tableaux, d'Ambroise Thomas, chanté par MM. Devoyod, Mayan, Gadilhe, Feitlinger, Dopin, Mmes Fursch-Madier et Gabrielle Moisset. Décors et costumes nouveaux.

Mardi 5 mai, Matinée extraordinaire à midi: Représentation au bénéfice de M. Canonge, demandée par les dames qui ont assisté généralement aux matinées. On donnera *La fille de Mme Angot*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le spectacle de ce soir comprend deux drames: *The Boy detective* et *Uncle Tom's Cabin*.

Demain soir, première représentation de la pièce locale *The Working Girls of New Orleans*, écrite par M. Billy Gray, un des sujets les plus spirituels de la troupe de l'Académie.

Mercredi, dernière matinée, à l'occasion de laquelle on représentera le grand drame *Bertha, the Sewing Machine Girl*; et la machine dont se sera servie Bertha dans la pièce, sera mise en loterie et donnée à la personne que la chance favorisera.

Jeudi, dernière représentation de la saison et bénéfice d'adieu de Mlle Alice Harrison, Mlle Pauline Markham, à cette occasion, a très obligeamment offert son gracieux concours à la bénéficiaire.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le Club Shakspeare et le Club Dramatique louisianais donneront, le vendredi, 15 mai, à ce théâtre, une représentation au bénéfice de M. C. Gerber, artiste de la troupe d'Opéra. Nos remercîments à qui de droit pour les billets que nous avons reçus.

CONCERT DONNÉ PAR MLLE P. LE BLANC, AU BÉNÉFICE DE L'EGLISE ST AUGUSTIN.—Le concert donné à la Salle Grünewald, vendredi soir, par Mlle Pauline LeBlanc, avec le concours de Mme Mercier-Bier et de MM. Van Hufflen, Joubert, D'Aquin, Frey, W. N. Grünewald Schaffter et Cartier, a été un des plus brillants et des plus animés auxquels nous ayons assisté depuis Pâques. La salle, splendidement garnie, contenait des éléments prompts aux émotions et à l'enthousiasme. Aussi l'auditoire, au bout d'un temps très court, se livrait-il aux démonstrations les plus chaleureuses; les artistes se sont vus obligés, presque à chaque morceau, d'obéir aux ordres du *bis*.

Nous félicitons bien sincèrement Mlle LeBlanc d'avoir si efficacement contribué, par sa belle voix de contralto, aux résultats de cette fête musicale. Nous regrettons de n'avoir pas assez de place pour décrire l'accueil fait à M. Van Hufflen, qui n'a jamais chanté d'une voix plus forte, plus sonore, à Mme Mercier-Bier qui a dramatisé avec une énergie d'expression frappante l'air de la Juive: *Il va venir!* aux jeunes Joubert et d'Aquin inséparables, l'un de l'autre par le talent comme par l'amitié, à MM. Frey et W. N. Grünewald qui ont enlevé avec une *furia* étincelante l'*ouverture* de Guillaume Tell.

Le concert s'est terminé par le *Cantique de Noël* arrangé en trio pour orgue, piano et violon, et exécuté par MM. Schaffter, Joubert, d'Aquin. Ce trio, très bien joué a dignement couronné cette charmante soirée.

MM. JOUBERT ET D'AQUIN. LEUR PROCHAIN CONCERT.—C'est demain en huit que ces deux jeunes Louisianais donnent leur concert à la salle de l'Opéra, avec le concours de Mmes Devoyod, Fursch-Madier, Mercier-Bier, et de M. Devoyod. Nous voyons avec plaisir que les bénéficiaires de cette fête qui s'approche, se sont assuré la puissante co-opération de l'orchestre de l'Opéra.

Voilà bien des concerts; tant mieux! plus il y en aura, plus on se piquera d'émulation, et c'est à cette condition seule que le progrès s'accomplit. Que MM. Joubert et d'Aquin mettent donc tout en œuvre, pour que leur concert rivalise avec ceux qui l'ont précédé, et les surpasse même, s'il est possible.

GRAND CONCERT.—Un grand concert vocal et instrumental sera donné, le vendredi, 8 mai, à la salle Grünewald. Nous engageons les amateurs de bonne musique à y assister. Voir l'annonce dans nos colonnes.

REPRÉSENTATION AU BÉNÉFICE DES INONDÉS.—Le Club de Shakespeare, assisté d'un grand nombre d'amateurs soit pour la musique, soit pour le drame, donnera le 5 mai prochain au Théâtre du Globe (National) au coin des rues Perdido et Baronne, une grande représentation au bénéfice des habitants qui ont souffert des crevasses. Le programme est fort intéressant. Voyez l'annonce à la colonne des amusements.

☞ Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

Paletots-sacs en alpaca noir, à $3. Pantalons en toile blanche, à $2 50. Toute espèce de vêtements, au détail, aux prix coûtant de fabrique de New York chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.
100, rue de la Commune.

Réparations de bijoux faites avec le plus grand soin chez C. H. Zimmermann 129 rue du Canal. Ordres remplis avec la plus grande exactitude. Pour la réparation de montres et de pendules, d'excellents ouvriers sont employés.

Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril.

—Si nous sommes bien informés, M. Sardou ferait, pour cet hiver à la Gaîté, tout autre chose que le drame primitivement annoncé, et qui avait pour sujet l'*Officier de fortune*.

La nouvelle pièce serait faite sur des données absolument différentes, et principalement en vue de ses deux interprètes féminins, Mmes Marie Laurent et Lia Félix.

Ajoutons que M. Sardou est en ce moment assez gravement malade, à Marly, d'un érysipèle à la face.

$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples.

On fait partout des meubles, partout on en vend, on prétend même les vendre à bon marché. Mais sont-ils bien faits et durent-ils? Voilà la question. Nous pouvons recommander en toute conscience ceux de la fabrique de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

OBSERVATIONS —DU— DR. HUNTER SUR L'ASTHME.

Le symptôme caractéristique de l'Asthme est la courte haleine qui, cependant, n'est pas toujours l'asthme. La consomption, la bronchite et la pneumonie sont accompagnées d'oppressions et de courte haleine, mais celles ci sont continues, au lieu que dans les cas d'asthme elles sont spasmodiques et cessent avec l'attaque. L'oppression que dure autant que dure la crise, et chaque effort du malade est susceptible de la ramener. La perte de la respiration est une sensation terrible, menaçante, l'asthmatique en a souvent la preuve.

L'asthme, ou la phthisie est considéré, depuis longtemps, par les médecins et les malades, comme une maladie incurable et cependant, il n'y a, dans sa pathologie ou nature essentielle, rien qui la rende inguérissable. Il est vrai que les médecins, dans la pratique générale, n'ont pas réussi à en guérir, mais cet insuccès ne dérive quant à la possibilité de la guérison. Si notre expérience ne différait pas de la leur nous avouerions franchement que nous ne connaissons pas le moyen de triompher de l'asthme, mais comme nous avons la preuve qu'il n'y a dans la cause, la pathologie ou le progrès de l'asthme quoi que ce soit qui le rende incurable, nous ne pouvons nous empêcher de croire qu'il y a bien grande présomption de la part d'un médecin à se prononcer d'une manière absolue ou de restreindre le possible en médecin. à ses connaissances personnelles.

Lorsque nous nous rappelons tous les cas d'asthme opiniâtre que nous avons combattus, nous sommes plus que jamais convaincus de l'importance de l'œuvre que nous avons entreprise. Nous avons établi, non-seulement que l'asthme est guérissable, mais encore qu'avec une persévérance ordinaire bien dirigée, la cure est facile.

Les opinions que nous avons publiées et répandues ne sont pas de simples théories: elles reposent sur la pratique, sur des faits connus à la Nlle-Orléans et aux Etats-Unis. S'il en était autrement, elles n'auraient que peu de valeur pour les malades et ne serait pour son temps que d'écrire ou de lire ces lettres. Le succès est la preuve de la valeur d'une théorie médicale; nous nous sommes soumis à l'essai pendant nombre d'années et le résultat a été, que nous croyons pouvoir dire que les expériences médicales on dirent pas de semblables. Tandis que les incrédules essayaient de prouver que l'asthme est incurable, nous avons démontré clairement qu'il est guérissable.

Ces remarques préliminaires faites, arrivons à la nature, aux causes et au traitement de l'asthme.

L'asthme est une affection spasmodique des poumons, affection qui s'annonce par des attaques périodiques. Il se déclare subitement et, tant qu'il dure, la respiration est fort difficile, mais quand la crise est passée, le malade respire presque aussi aisément que quand il est en bonne santé.

La crise peut éclater d'un moment à l'autre, le jour ou la nuit mais elle a lieu, le plus souvent, après minuit et avant le matin. Le malade est réveillé subitement par le manque de respiration et un poids sur la poitrine. Il s'asseoit sur son lit, cherche l'air et, dans les cas graves, demande qu'on ouvre les portes et les fenêtres. De grosses gouttes de sueur lui coulent sur le front, ses yeux sont hagards, il a les lèvres livides, et les extrémités sont froides et son cœur bat violemment.

Les personnes qui ont de fortes attaques sont insensibles à tout et ne demandent que de l'air. Nous en avons vu se précipiter à la fenêtre et y rester des heures, en plein hiver, sans paraître sentir le froid. C'est exactement la même souffrance que celle de la suffocation, et la malheureuse victime éprouve toutes les horreurs de la noyade ou de la strangulation lente.

Mais heureusement pour le malade il ne perd jamais connaissance; il sait que la douleur passera bientôt et qu'il sera soulagé. Après un temps plus ou moins long, suivant la nature de l'attaque, la respiration devient plus facile, le malade parler et expectorer, la fatigue se fait sentir et il s'endort et il s'endort et se réveille.

L'asthme nerveux, humide, et sec sont des noms donnés aux différentes formes de cette maladie. L'emphysème est une autre espèce plus invétérée. La névrodite "hay fever" et "rose cold", est une variété particulière d'asthme qui se déclare à une certaine époque de l'année. Aucune de ces sortes de maladies ne diffère quelque peu de l'autre sous le rapport des symptômes, mais ces distinctions n'ont guère de valeur pratique. Il importe peu au malade de savoir de quelle forme d'asthme il est attaqué, attendu que ses souffrances sont toujours les mêmes. Dans un cas, l'expectoration devient jaune, et nous l'appelons bronchique; dans un autre elle est écume blanche à la surface, avec, et nous l'appelons sèche. Quand il y a une légère tendance à la tendance, nous l'appelons sèche. Dans l'asthme nerveux il n'y a presque pas de tendance, nous l'appelons un asthme humoral. Dans l'asthme il y a très peu d'expectoration quelquefois; la fièvre de la hay fever commence toujours par un fort rhume de cerveau et ensuite il devient claire coule du nez et des yeux pendant quelque temps avant l'accès d'asthme. Dans l'emphysème l'expectoration est généralement abondante, on se mal ntient ainsi entre les accès, la respiration devient plus ou moins courte à chaque effort.

Il n'y a pas de règle sûr que dans l'asthme. Chez l'un, la maladie disparaît entièrement après un seul accès et ne reparaît qu'au bout de plusieurs semaines; chez l'autre, il y a plusieurs accès et qui ne sont séparés que par de courts intervalles; souvent le malade en est délivré pour longtemps. Chez les uns, les accès sont réguliers, d'autres sont très fixes. Quelques asthmatiques souffrent mieux en ville, d'autres ne peuvent y passer une seule nuit sans avoir un accès. Un lieu qui convient à l'un peut être fatal à l'autre, et parfois un vent d'est pendant trois jours d'un terrain bas. La position d'une chambre fait souvent une différence, et par contre, des personnes sont restées également dans le bas de la rue et non de l'autre. L'odeur du foin, des roses et même des écuries produit souvent un paroxysme chez beaucoup de malades. Il y en a qui ne peuvent pas rester en dans la chambre du malade.

Tout ceci paraît étrange et presque absurde aux personnes qui ne savent rien de la maladie par expérience; mais celles qui sont atteintes le comprennent. Quelques malades sont tellement sensibles qu'ils ne peuvent, sans être oppressés, entrer dans une pharmacie ou se trouver en présence d'épéca.

L'asthme dépend, plus qu'aucune autre maladie, de l'influence de l'atmosphère. La membrane muqueuse est d'une sensibilité morbide à tout changement d'air, à la présence de la moindre particule de poussière, à la température, à l'humidité, au froid, à la chaleur, à de certaines plantes. Des personnes n'ont jamais connu que de la puissante influence des odeurs, et des personnes ont été soulagées, par ce qui est le mieux dans leur situation. C'est seulement en nous en servant comme d'un porteur de remèdes que nous venons à vaincre la maladie. Elles s'appliquent particulièrement aux affections des voies aériennes et des poumons, et particulièrement surtout à l'asthme.

Bien des personnes croient fermement que si elles ont l'asthme elles ne sauraient avoir la consomption. C'est tout le contraire; elles sont d'autant plus exposées à avoir la consomption. L'asthme. On s'imagine en outre qu'on peut le garder toute sa vie et en mourir pendant. Un nombre n'est pas dangereux en lui-même mais il dure longtemps. Il n'est pas rare que des malades meurent de la maladie dans le fait, dans les cas beaucoup de victimes.

Le traitement de l'asthme à été jusqu'ici, suivi d'insuccès, c'est une honte pour la Faculté. Nous nous étonnons que les médecins ment dans le passé, combattu cette maladie aussi longtemps au lieu d'en faire à fond. Le rhume, c'est qu'une irritation de la membrane muqueuse est ce qu'un épaississement et celui qui est en fait est celle d'un simple rhume ou d'une bronchite chronique. C'est évidemment un mal qui si on veut le traiter heureusement, doit être traité directement.

Les médecins découvrent qu'ils peuvent se rendre maîtres d'une inflammation de la membrane muqueuse de l'œil, de la gorge, de l'estomac, des entrailles par des applications locales sur les parties lésées, aux poumons, ils sans ombrant à l'incertitude, ils se contredisent. Ils se savent quelle médication adopter. Au lieu de s'en tenir aux règles qui sont tellement efficaces dans d'autres maladies, ils ont complètement abandonné leurs théories bien établies et essayé d'amener la guérison d'affections locales des voies aériennes à l'aide de médicaments pris par l'estomac et qui ne sauraient jamais atteindre la partie lésée de manière à obtenir le résultat désiré.

Nous ne demandons pas qu'on s'écarte de la pratique des principes bien connus; nous soutenons, au contraire, qu'on y reste fidèle. En médecine, les charlatans sont ceux qui entreprennent la guérison sans en avoir les moyens, et il n'y a pas de nos jours, de charlatanisme plus révoltant que celui qui prétend triompher de l'asthme ou d'une affection pulmonaire quelconque à l'aide de médicaments administrés par l'estomac.

Dans les colonnes de notre "Spécialiste Médical" (dont nous fournirons un exemplaire, gratis à tous ceux qui viendront le demander à notre bureau ou qui nous enverront leur adresse) nous avons démontré l'impossibilité d'agir sur les poumons ou les voies aériennes, à moins qu'on ne le fasse par l'air que nous respirons. Nous avons également indiqué la facilité, la puissance d'action de remèdes qui arrivent aux poumons. Rien de ce que vous avez ne saurait vous délivrer de l'inhalation.

Mais, beaucoup de médecins, de nos jours, et surtout depuis nos observations sur ce sujet, ont quelque peu recours à l'inhalation sans, néanmoins, guérir leurs malades. Ils leur font respirer de l'éther, du chloroforme ou souffler de l'eau et du sel dans la gorge des sujets. Ce ne sont là que des règles concession faite aux idées nouvelles et progressives et cette concession, ils la font à contre-cœur.

Les membres de la Faculté ont déclaré que l'asthme est incurable et ils ne peuvent qu'ils ne veulent pas qu'on la combatte même par l'inhalation; aussi ont ils encore recours aux palliatifs, aux soulagements momentanés: cela ne nous est une nouvelle concession, mais ce n'est pas assez. Pour triompher de l'asthme, il faut rétablir la membrane muqueuse dans son état normal, dompter la sensibilité morbide qu'amène les attaques. Oh ne pourrait y arriver qu'au moyen des médecins qui s'entendent à administrer des médicaments sous forme de vapeur.

R. B. HUNTER, D. M.

Bureau, No. 165 rue du Canal, Résidence, 68 rue Euterpe. Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Les Drs. R. et K. B. HUNTER font du traitement des maladies de la tête, de la gorge, des poumons et du cœur, une spécialité et ils peuvent être consultés personnellement ou par lettres, à leur bureau, No. 165 rue du Canal, tous les jours de 9 à 3 heures (les dimanches, de 9 heures à midi) et à toutes autres heures si les affaires ne prennent rendez-vous. Les visites seront faites au domicile des malades quand on le désirera.

3mai—1f

☞ Ne persécutez pas le corps, quand il est malade, avec des médicaments qui abattent l'énergie physique. Ce que les malades veulent principalement, c'est une accession de force vitale qui les mette en état de se mesurer avec l'ennemi qui les a attaqués. Le système débilité doit être soutenu, fortifié, purifié et réglé; et il n'y a pas de préparation médicale possédant si complètement les vertus requises pour produire ces effets que les Amers de Hostetter, (Stomach Bitters). Dans la pratique ordinaire les médecines sont laxatives, dépuratives, anti-bilieuses et sédatives sont administrées séparément. Dans les Amers de Hostetter tous ces agents sont combinés et opèrent simultanément en parfaite harmonie, de manière que la débilité et l'excitation sont également prévenues et les malades récupèrent leurs forces à mesure que la maladie perd du terrain. Dans la dyspepsie, affection du foie, constipation chronique, les fièvres intermittentes, la faiblesse générale, et tous les maux qui amènent la dépression physique et mentale, ce restaurateur pur et végétal est un remède souverain.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle—AVIS—La BUVETTE avec privilège de buffet, ainsi que le vestiaire, pour le bal de l'Opéra, qui doit avoir lieu le lundi, sera mis à l'enchère, VENDREDI, 8 mai, à 7 heures du soir, à l'Asile de la Société.

Par ordre du Président,
L. SIMON,
3mai—au 8   Secrétaire de la direction du bal.

Avis.—La fête de Ste Monique étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à 7 heures, lundi 4 du courant. 3mai—1f

Avis.—Les officiers et membres de la Société Nouvelle-Lusitanos de Bienfaisance sont invités à se réunir à leur salle habituelle aujourd'hui, à 4 heures et demie, pour l'élection d'un médecin de la société.

Par ordre du Président,
3mai   L. CIPRIANI, Secrétaire.

Réunion extraordinaire de la Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.—Les membres de cette Association sont requis de se réunir au local habituel encoignure Chinewa et Louisiana avenue, mercredi, 6 mai 1874, à 7 heures P. M. précises pour affaires de la plus haute importance.

D. POCHELU
2 mai—1f   Président

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

La Resp.·. L.·. St-André No 6, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. de la Louisiane procédera demain lundi 4 mai 1874 à l'initiation de plusieurs prof.·. au 1er degré. Les Maçons réguliers de cet Or.·. sont fraternellement invités à assister à la cérémonie qui aura lieu à 7 heures précises du soir dans le temple du Sup.·. Cons.·. coin St-Claude et St-Pierre.

Par mandement du Vén.·.,
L. MARRS, 33e
3mai—1f   Secrétaire, 3

Décédée, vendredi, 1er mai, sur son habitation, à Manchac, Paroisse Est Baton Rouge, à l'âge de soixante-six ans, dame J. P. MEFFRE ROUZAN, née Virginie Lavigne. Les amis et connaissances des familles Rouzan, Lavigne et De Armas, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu Lundi, 4 mai, à 10 1/2 heures A. M.

Le convoi partira de sa dernière demeure, No 108 rue Bourbon, entre St-Louis et Toulouse.

Décédée hier matin, à 11 heures, à l'âge de quatre ans et demie, NOÉMIE ALEIX, fille de Edouard Aleix et de Caroline Grass.

Le convoi funèbre partira de chez son père, ce matin à 10 heures encoignure Bourbon et Bienville.

Décédé, Samedi, 2 mai à 4 heures de l'après midi, à l'âge de quarante deux ans et cinq mois, GEORGE HUETHER, natif de la Bavière Rhénane. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après midi, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 123 de la rue des Marais.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 1er mai à 5 heures du soir, notre frère Daniel LEINGANG, âgé de cinquante-deux ans. Les officiers et membres de la dite Société sont respectueusement requis de se rassembler à la salle de la Société Portugaise, No 232 rue du Bayou entre St-Claude et Tremé, cette après midi à 3 heures précises, pour assister à son enterrement.

Par ordre du Président.
Aug. ERATH, Secrétaire.

Société Portugaise de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, le 1er mai, à 5 heures de l'après midi, à l'âge de cinquante deux ans, DANIEL LEENGANG, né à Reitzheim, Allemagne, et membre de cette société. Les membres de la société ainsi que les amis du défunt sont priés de s'assembler dans la salle, rue du Bayou, entre les rues St-Claude et Tremé, cette après midi à trois heures, pour assister aux funérailles.

Par ordre du Président,
ANT. MORGAN,
3 mai.   Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Augustin, mercredi 6 mai 1874 à 8 heures A. M., pour le repos de l'âme de feu JEAN NOEL DIMET. Les amis et connaissances de la famille sont priés sans autre invitation d'y assister.

De la part de sa veuve.   3 mai—2f. D. et M.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Augustin, mardi 5 mai 1874, à 8 heures A. M., pour le repos de l'âme de feue Dame ANTOINE BOSSEAUX, (née Pauline Debergue. Les amis et connaissances de son fils ainsi que ceux de la famille Debergue sont priés sans autre invitation à y assister.   1 mai—4f

Bureau du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1874.—Les membres de cette Société sont par le présent informés de la mort de F. A. Keffer décédé à la Nlle-Orléans, le 27 septembre 1873, de la mort de H. W. Richards, décédé à Philadelphie, Penn., le 10 octobre 1873. Ils sont requis de se présenter sans autre avis, aux bureaux de la Société No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès d'ici au 11 juin 1874, à 4 heures de l'après midi.

3 mai an10   R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

A. BROUSSEAU

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—7000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIREES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de piano. RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, DE CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.

3mai—2PP D.J.

Correspondance.

Nouvelle-Orléans, ce 25 avril 1874.

A monsieur L. Placide Canonge,
Directeur de l'Opéra.

Monsieur,

Nous venons vous remercier des charmantes représentations que vous nous avez données en matinée pendant la saison théâtrale dont la clôture approche.

Désireuses de vous offrir, à notre tour, un témoignage de notre sympathie, nous vous prions de fixer au mardi, 5 mai, une dernière matinée à votre bénéfice et dont vous voudrez bien arrêter vous-même le programme.

Vos dévouées,
LES DAMES DES MATINEES.

Nouvelle-Orléans, 25 avril 1874.

Mesdames des Matinées,

Mesdames,

La lettre si inattendue et si flatteuse que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, restera certainement un de mes meilleurs souvenirs. Merci mille fois de ce témoignage d'une si précieuse sympathie.

Si, pendant la saison théâtrale qui va se fermer, j'ai eu la bonne fortune de mériter votre approbation, je suis plus que récompensé de mes efforts. J'accepte avec gratitude la matinée que vous daignez m'offrir, et m'arrête au programme suivant: LA FILLE DE MME ANGOT.

Encore une fois, recevez, mesdames, tous les remercîments de votre reconnaissant et dévoué

L. PLACIDE CANONGE,
Directeur de l'Opéra.

Le Bureau de location sera ouvert dimanche et lundi, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

Entrée, 50 cts.; sièges réservés, 75 cts.

LES ORPHELINS DE LA NLLE-ORLEANS.

Le capitaine JOHN J. BROWN, du bateau à vapeur Wm. S. Pike offre le produit d'une excursion à la crevasse de Bonnet-Carré (aller et retour) aux différents asiles d'orphelins de cette ville. L'excursion aura lieu JEUDI PROCHAIN, 7 mai 1874. Le bateau partira du pied de la rue du Canal à 11 heures du matin et sera de retour avant la nuit. Les asiles suivants, les professeurs et les directeurs, sont invités à se trouver à bord:

L'Asile du Mont-Carmel,
Le Children's Home, Prot. E. Church,
L'Asile des Orphelins, Im Conception,
L'Asile des Orphelins Allemands protestants,
Le Jewish Orphans Home,
L'Asile des Orphelins de la N. O., rue du Camp,
L'Orphan's Home, 7e rue,
L'Asile des orphelins et orphelines Allemands de St. Jacques,
L'Asile des orphelins de Ste Marie,
L'Asile des orphelines de Ste Elisabeth,
L'Asile des orphelins de St Vincent,
L'Asile des orphelins de St. Vincent, à Carrollton,
L'Asile Turgis.

Le capitaine Brown prie ces asiles de lui faire une réponse d'ici à mercredi, 6 mai 1874, au plus tard, par l'entremise de M. W. I. HODGSON, No 5 de la rue Carondelet et de lui laisser savoir combien de personnes il y aura de chaque asile, afin qu'un lunch suffisant soit préparé.   3mai—

CAISSE D'EPARGNE

—DE LA—

BANQUE des TRAVAILLEURS

(WORKINGMEN'S BANK.)

94.........CANAL STREET,.........94

VICTOR MAIGNAN.........Président.
J. B. MONDIEGT.........Vice-Président.
L. FAGET.........Caissier.

On paie intérêt sur les dépôts.

La Banque est ouverte de 9 à 3 heures et les soirs, pour recevoir des dépôts, de 5 1/2 à 7 heures.

3mai—1f—PP

$200,000 de Marchandises Sèches AU PRIX COUTANT.

Tout le stock doit être vendu d'ici à deux mois.

MAGASIN DE

J. TURCOTTE

158.........RUE DU CANAL.........158
(Maison Blanche, coin Baronne.)

Vu le mauvais état des affaires et la rareté de l'argent, je me suis décidé à liquider mon immense stock de

Marchandises Sèches,

Coin Canal et Baronne.

Aux prix coûtant et au-dessous des prix coûtants.

Le stock est un des mieux assortis de la ville et la plupart des marchandises ayant été achetées au comptant pendant et après la panique,

J'offrirai des marchés extraordinaires.

Il faut que le stock entier soit vendu avant le mois d'août.

Les départements suivants sont au complet:
Etoffes noires, toutes les qualités,
Etoffes à robes, toutes les qualités,
Linons fil à 14 cts. et au-dessus,
Organdis et Jaconats,
Plus de 35 caisses de toiles blanches assorties,
Etoffes de blanc, Nansous, Mulls, Joconats, Linons, etc.,
Bonneterie, Corsets, Mouchoirs et articles de fantaisie en général.
Egalement—100 caisses et balles coton blanc et coton écru au-dessous du prix coûtant.

Venez de bonne heure afin d'éviter la foule.

J. TURCOTTE,
3mai—   au No 159, rue du Canal.

Avertissement.

Le PUBLIC ferait bien de se méfier des prétendus pianos à bon marché. Les meilleurs pianos sont, à la longue, ceux qui coûtent le moins; achetez donc un Steinway, un Knabe, un Pleyel, un Westermayer ou un Kaps. Le soussigné donne presque les pianos de rencontre.

LOUIS GRUNEWALD,
Au Grunewald Hall, No 18, 20, 22, rue Baronne.
3 mai.

Mesdames, allez chez

DANZIGER,

203.........Rue du Canal.........203

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

—ET—

Voyez-vous même quels Excellents Marchés vous Pourrez faire là cette Semaine.

Un beau stock, parfaitement choisi, de MARCHANDISES SECHES, sera vendu à des prix dont la modicité dépasse tout ce que l'on peut concevoir. Ne manquez pas cette occasion, et allez tout de suite chez

DANZIGER

pour prendre votre part de ses marchandises à bon marché.

Par suite de la rareté de l'argent et de l'état languissant des affaires, nous avons résolu d'écouler notre splendide assortiment de MARCHANDISES SECHES et autres articles de saison au prix coûtant, et même au-dessous. Nous offrons dès aujourd'hui:

GRENADINES à 10 sous la yarde, valant 20
POPELINETTES d'été à 12 1/2 c. la yarde, valant 25 cents.
MOZAMBIQUES, GRENADINES, DRAPS JAPONAIS, POPELINETTES, ETC., ETC., à 15 cents seulement, valant 30 cents.
GRENADINES NOIRES, avec raies blanches en dentelle, article élégant valant pleinement 35 cents, à 15 cents seulement.
MOHAIRE LUSTRES, poids léger, à 20 cents, valant 40 cents.

—ET—

ETOFFES PLUS FINES POUR ROBES dans la même proportion, comprenant:
Jolies SOIERIES D'ETE, lot nouveau venant d'être reçu, à 65 c. seulement.
GRENADINES noires, de 35 c. jusqu'à 50 et 60 c. Quelques pièces des plus belles qualités.
SOIERIES noires pour doublures et jupes de dessous, 1 yarde de large, à 75 c. seulement la yarde.
LINONS toile, à 15 c. et au dessus.
JACONAS couleur et NOUVEAUTÉS en étoffes pour robes.
PIQUÉS blancs, parmi lesquels quelques uns à raies en dentelle, venant d'être déballés.
NANSOUS à carreaux et à raies,—grande variété.
Victoria and Bishop LAWN,—grand assortiment.
TOILES blanches, par 24 yardes, à $6 la pièce
TOILES à DRAPS 10—4, à 75 c. la yarde.
TOILES à taies d'oreiller, à 40 c.
DAMASSÉS de TABLE, ESSUIE-MAINS, SERVIETTES de TABLE, DIAPERS, etc., etc.
Grand stock de rubans pour ceintures et garnitures, tous marqués à des prix incroyables de bon marché.
OMBRELLES. DEMI-OMBRELLES, le plus grand assortiment de la ville et à des prix défiant la concurrence.
En fait de CORSETS, nous en avons un admirable choix. Nous en vendons d'excellents à $1 et d'autres à $2.
BRODERIES, DENTELLES, COLS et MANCHETTES, avec accessoires et boutons, genre nouveau, CRAVATES pour Dames, MOUCHOIRS, EVENTAILS, etc., etc., etc.
1000 Douzaines GANTELETS en fil de Lisle, à 20 cts.

—AUSSI—

GANTS en fil de Lisle, à un et deux boutons, à 25 cts.
GANTS en PEAU DE CHEVREAU, de toutes couleurs et de toutes grandeurs.
100 Douzaines CHAUSSETTES anglaises finies, de bonne qualité, à $4 la douz. valant $7.
20 Caisses Indiennes, à magnifiques dessins, à 8 et 9 cts.
5 Caisses COTON A DRAPS 10-4, à 25 cts. la yarde.
2 Caisses COTON blanc à 7 cts.
6 Caisses Coton blanc, 1 yarde de large, bonne qualité, à 10 cts.
5 Caisses coton LONSDALE fini, à 12 1/2 cts.

Beaucoup d'autres marchandises dont l'énumération serait trop longue.

T. DANZIGER & SONS,
3mai—1f   203 rue du Canal.

IMPORTANT —POUR LES—

Acheteurs de Marchandises Sèches

FELLMAN BROS.

133------Rue du Canal------133

BATISSE TOURO.

Les grandes calamités qui ont récemment frappé notre population ont tellement appauvri notre communauté commerciale, que nous avons résolu de recourir aux mesures extrêmes pour prévenir leurs conséquences désastreuses et faire face à nos engagements. Il n'est donc plus question de faire des bénéfices: mais il s'agit de se procurer assez d'argent pour résister aux temps difficiles que nous traversons.

Afin de conserver la nombreuse clientèle que nous nous sommes faite par nos prix modérés, nous sommes déterminés à faire encore de grands sacrifices.

Ayant fait de grands achats de marchandises sans prévoir les événements récents, nous sommes anxieux de les écouler sans avoir égard à leur valeur actuelle. L'assortiment de marchandises variées que nous avons reçu dernièrement de New York, est tellement vaste, qu'il nous serait impossible d'en faire l'énumération.

Peu importe la valeur de l'article demandé, nous sommes convaincus que le public sera étonné de nos prix: même les personnes qui ont traversé la crise financière de 1857. Nos marchés surpassent tous ceux qui, jusqu'ici, ont été offerts.

Une dernière fois nous assurons à nos clients que l'occasion qui se présente est exceptionnelle, et les engageons à saisir: attendu qu'ils ne pourront en profiter que pendant trente jours.

Nous appelons surtout leur attention sur deux caisses de SOIERIES NOIRES, positivement, une réduction de 30 pour cent sur les anciens prix.

EGALEMENT

Deux caisses SOIERIES NOIRES de 75 cents à $1 50 vendues anciennement à $1 25 à $2 50.

FELLMAN BROS.,
133 rue du Canal.
BATISSE TOURO.
3 mai—1fpp

L. LANGE,

164.........RUE DU CANAL.........164

Ennemi de toute Réclame Exagérée, je désire seulement remercier par la voie de votre estimable journal, les nombreux amis qui ont voulu m'accorder leur patronage depuis l'ouverture de mon magasin de MARCHANDISES SECHES au No. 164 RUE DU CANAL. Et en même temps annoncer au public en général, que j'ai aujourd'hui un assortiment complet de marchandises toutes fraîches à des prix excessivement bas et pouvant soutenir avantageusement toute comparaison (avec n'importe quelle maison de cette ville.

Comme apperçu d'articles à bon marché je citerai:

Grenadines noires broché soie à 8 cts la yarde.
Un assortiment complet de bas pour dames, depuis $1 00 la douzaine.
Serviettes à $1 00 la douzaine.
Coton blanc, une yarde de large à 8 cts la yarde.
Piqué blanc à 15 cts.
Toile pour chemises à $3 00 la pièce.
Belle batiste blanche, pur fil à 40 cts la yarde.
Batiste imprimée à 17 1/2 la yarde.
Mousseline à carreaux pour moustiquaires à $2 75 la pièce.
Boucles d'oreilles, imitation Jay, à 25 cts la paire, etc.   3mai—

NICHOLAS J. HOEY.   JOHN H. O'CONNOR.

HOEY & O'CONNOR,

Au Nos. 17 et 19 de l'Exchange Place entre les rues Canal et Douane.

Dans l'édifice où se trouve la Bourse des Négociants et des Encanteurs.

Les membres de la société s'occupe personnellement, de l'achat et de la vente, à l'enchère public ou à l'amiable, de propriétés foncières situées en ville ou à la campagne, d'actions, de bons, etc; de négociations d'hypothèques et de ventes du dehors.

Tous les livres, plans et archives de l'ancienne maison C. E. GIRARDEY & CO., datant de seize ans, et la plus grande partie des archives du feu mayor BEARD, sont en leur possession.

3 mai—12f.

Aux Entrepreneurs de Constructions.

DES propositions seront reçues jusqu'au 8 juin courant pour réparations à faire au local de la loge maçonnique PERSEVERANCE No. 4, à l'encoignure des rues Dumaine et St-Claude.

Pour renseignements et spécifications, s'adresser aux membres du comité ci dessous:

J. M. Cassac, au dépôt des machines à coudre Florence, rue du Camp, No. 3.
Léon Voitier, rue Royale No. 21.
Pierre Canteron, rue Bienville, près Théâtre.
3 mai—3f.

Gardienne d'Enfants.

UNE personne bien recommandée trouvera, comme gardienne de deux enfants, à s'attacher au service d'une famille qui va s'établir au Nord. Pour les conditions, s'adresser chez le docteur E. F. DeCurtis, rue des Remparts, No. 9, entre Canal et Douane.   3 mai—3f.

A Louer.

A $40 par mois, à un locataire exact et responsable, la belle résidence en briques à trois étages No 220 de la rue Royale, coin St. Philippe—avec bâtisses dans le fond. Elle vient d'être réparée et offre tous les agréments modernes. Possession immédiate. S'adresser à T. DANZIGER & SONS,
203 Canal, entre Bourgogne et Remparts.
3 mai—1f.

S. N. MOODY,

1874. Ouverture de Printemps et d'Eté 1874

Au coin des rues Canal et Royale.

FAITES L'ESSAI DES CHEMISES "CHAMPION" A SIX POUR $9.

Leurs coupe et leur façon ne diffèrent en rien de celles des chemises qui ont remporté le premier prix dans le monde entier.

Six Chemises "Champion" toile pur $18.
Chemises de peau de saison à 50 cts.
Caleçons de saison à 75 cts.
Gants de saison à 25 cts.
Cravates et nœuds d'été à 25 cts.
Mouchoirs batiste à 25 cts.
Bretelles élastiques à 25 cts.
Devant de chemises, fins, à 25 cts.

Marchandises du dernier genre,

Les modèles de garnitures de Chapeaux de dames,

et tout ce qu'il y a de nouveau et de recherché—à un bon marché tout aussi étonnant.

La maison se charge de faire, sur commande, en trois jours, des chemises de tous les genres.

Souvenez-vous de

S. N. MOODY,

dont le dépôt de Chemises Champion est au coin des rues Canal et Royale.

3mai—2fo P P

DEMAIN LUNDI,

Et toute la Semaine.

M. L. BYRNE & CO.

OFFRIRONT à leur clientèle une très grande quantité d'articles tels que:

ETOFFES POUR ROBES, ALPACAS NOIRES, PIQUES, PERCALES, BONNETERIE, ETOFFES BLANCHES, COTONS, CALICOTS, ETC.

A une énorme réduction,

pour du Comptant.

Les acheteurs en profitant de cette occasion, économiseront bien certainement, 25 sons par piastre.

EGALEMENT

Un vaste assortiment de calicots légèrement endommagés à 7 sous, en valant 10.

1 caisse percales.........11 cts.

3 mai   163 rue du Canal.

Grande Excursion AUX Crevasses de la Paroisse Plaquemines, Par le bateau à vapeur LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. F. Aucoin, Au Profit des Inondés de la Paroisse Lafourche.

DIMANCHE, 3 MAI 1874.

Le bateau à vapeur partira à 2 1/2 heures précises du pied de la rue Conti et sera de retour dans la soirée du même jour, vers huit heures.

Prix de Passage (aller et retour) $1 00.

3 mai—1f.

Grande Excursion AUX Crevasses de Pointe à la Hache à 45 milles de la ville, AU BÉNÉFICE DES VICTIMES DE L'INONDATION.

Le bateau à vapeur EMPIRE. Capitaine O. CANTON Jr., commis, J. C. Trémoulet.

Partira de son quai DIMANCHE, 3 mai à 10 heures précises du matin, et sera de retour en ville à 8 heures du soir.

Passage (aller et retour).........$1 00

Moitié prix pour les enfants. Lunch extra.

Un corps de musiciens a été engagé pour la circonstance.   29 avril.

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.	
J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
JOHN R. CLAY.	

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité.   22avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS.	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. C. PAYNE,	T. L. AIRET,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY,

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.

25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.

Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont il's ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide des autres patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent être transportés ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les ports et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le soussigné.

N. D. WETMORE,
Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.   1mai—

MARCHANDISES SECHES POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20.........CHARTRES.........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES, NOUVELLE-ORLEANS.

19avril—2m PP. DMaVaim

Avis.

Le soussigné informe le public que toute procuration, par lui accordée jusqu'ici, est dès ce jour retirée.

C. H. TANEY.
No 48 rue de l'Union
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874.   1ermai—15f

Avis aux Contribuables.

BARNETT & CAMMACK COURTIERS.

AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et des taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles.   29avril—1m

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par

JOHN B. LAFITTE & CIE.
30avril—1m.   187, rue Gravier.

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée), 280, entre Ursulines et Hôpital.

29avril—1m

Pommes de Terre de la dernière Récolte.

800 barils pommes de terre PEACHBLOW de choix. Ce sont les meilleures qu'il y ait pour les magasins et pour l'usage des familles. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par

J. B. VANHORN,
28 avril—7f.   Au No 74 de la rue Poydras.

AUGUSTE CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39.........Rue de Chartres.........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:

Huile de foie de Morue.	Sirops.
De Jongha	Aubergier
Faures	Briant
Hogg	Gally
Chevrier	Lamouroux
	Bonjean
Vins.	Churchille
Quinium	Pepsine
Abbadie au quinquina	Mou de Veau
Moitier	Digitale
de Pepsine Boudault	Portal et autres.
de Seguin	Antiglaireux.
	Tamar Indien.
Perles de Clertan.	Capsules.
Assafœtida	Mothes
Castoreum	Raquin
Ether	Ricord
Therebenthine	Mathey Caylus
Valériane	Matico
	Clarke
Granules.	Cigarettes contre l'Asthme.
Acide arsenieux	Levasseur
Digitaline	Espic
Cicutine	Indiennes Grimault
Valérianate d'atropine	Ducros Elexir.
Aconitine	

Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Sauti, Laville.

Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Injections.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.   24avril—1m.

Grand Volksfest Allemand

—AU BÉNÉFICE DE—

L'Asile des Orphelins Allemands, Protestants.

DIMANCHE et LUNDI, 3 et 4 MAI.

—AUX—

FAIR GROUNDS.

La fête sera inaugurée par un GRAND CONCERT, qui commencera à midi, le DIMANCHE.

L'ouverture formelle aura lieu à 1 heure précise, dans la grande Bâtisse des Expositions. Le programme consistera en un choix de morceaux d'opéra exécutés par un double orchestre. Discours en anglais et en allemand par MM. Chas F. BUCK et HANSCHKE. Chants par le German Glee Club, &c.

Des Séries de Jeux et Amusements Populaires

sous la conduite de M. LOUIS STEIN, commenceront à trois heures, et consisteront en des courses à pied par de petits garçons et de jeunes filles. Le coq dans le pot, la course en sac, le mélange des souliers, water railroad, attrappe sanclasses, sauts sur la corde, jeu de foot-ball, le cochon graissé, etc.,

Et un grand nombre d'autres amusements.

Un grand restaurant, pourvu de toutes choses, sera établi dans la bâtisse aux expositions, près du Race Stand, sous la direction

Des Dames d'Assistance de l'Association,

Où l'on pourra obtenir les choses les plus délicates que peut offrir la saison, et ce, au même prix qu'on les paye en ville.

On a engagé deux grands orchestres, et les Danses sur la plateforme ainsi que dans la bâtisse principale se continueront jusqu'à 11 heures du soir.

Le Fair Ground sera brillamment illuminé, et l'ordre le plus rigoureux sera maintenu.

Les diverses buvettes seront tenues par des citoyens connus et qui sont membres de l'Association.

LE LUNDI, 4 MAI

On suivra le même programme du dimanche, à l'exception des chants à l'ouverture.

Les amis des jeunes orphelins et le public en général sont cordialement invités.

Entrée—Cinquante cents. Enfants, gratis.

F. DELBONDIO, Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.
22avril—au 5mai inc

LE GRAND DEBALLAGE DES CENT MILLE PALETOTS

C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens

CHEZ

MICHEL LION

197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.

C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.

Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'il y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.

Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.

La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.

Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.

4 avril—1m.   MICHEL LION.

Liste Officielle du Tirage

—DE LA—

Caisse d'Amortissement de dix pour cent sur $300,000 de Bons Hypothécaires du "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company."

Bons de $100.		Bons de $1000.	
Nos	Nos	Nos	Nos
19	31	138	72
105	62	188	42
146	165	82	168
173	27	18	109
186	9	29	132
164	164	159	141
181	123	46	121
44	162	37	145
53	176	111	67
22	132	52	
82	158	156	

Nous soussignés nommés comme commissaires pour le tirage de $30,000 Caisse d'Amortissement de dix pour cent sur l'émission de $300,000 de Bons hypothécaires du "Crescent City Live stock Landing and Slaughter House Company," certifions et déclarons que le dit tirage a eu lieu exactement et légalement aujourd'hui, 1er mai 1874, à midi, et que le résultat a été ainsi qu'il est indiqué ci-dessus.

ALEX. BONNEVAL, } Commissaires.
J. DE BURTHE, }

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte de l'original qui est en ma possession, et je préviens les porteurs de numéros, que le paiement en sera fait en plein le 1er juillet 1874.

2 mai—5f   J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Café Java.   Eau de Seltz.

75 SACS Café Java.
25 Caisses Petits Pois extra fins. (Chevalier).
25 Champignons.   do.
10 Barils de 100 Cruches Eau de Seltz.
200 Caisses Lait Condensé, Suisse.

En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON.
2mai—3m.   No 45 rue Royale.

A. Billet & Co.,

FONT savoir au public qu'ils ACHETENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles.

Matelas à ressorts faits sur commande à $15.

30 avril—6m.

Blanchisseuses en Fin.

DEUX blanchisseuses en fin trouveront à s'employer immédiatement en s'adressant au No 410 rue du Camp, entre Melpomène et Terpsichore chez Mme Guillomo. Inutile de se présenter si l'on ne sait pas parfaitement l'état.   1ermai—3f

Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.

BUREAUX GÉNÉRAL DU FRET.

Nouvelle-Orléans, 29 avril 1874.

Avis spécial aux expéditeurs.

Cette compagnie ne recevra pas de fret avant nouvel ordre.

R. D. CARPENTER,
29avril—1f   Agent général pour le fret.

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 76 de la rue Baronne,—Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1874. Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans les buts suivants:

1o. De procéder à l'élection annuelle de quinze directeurs;
2o. De changer le nom de la compagnie;
3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze;
De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cet compagnie.

Par ordre de la Direction,
B. L. MILLAUDON, Secrétaire.
4avril—1m

Commercial Insurance Company—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1874.—Conformément à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt cinq directeurs pour l'année à dater du deuxième lundi de mai 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No. 46 de la rue du Camp, le lundi, 4 mai prochain, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

WALTER HUNTINGTON,
21 avril—au 4 mai   Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Commune et Baronne,
Nouvelle-Orléans, 26 avril 1874.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ!

A dater du 1er mai, l'escompte de vingt-cinq pour cent sera fait sur tous les comptes de gaz payés aux bureaux de cette compagnie,

DANS LES TROIS JOURS QUI EN SUIVRONT LA PRÉSENTATION,

non compris les dimanches et les fêtes fériés.

On espère que cette prolongation de temps mettra les consommateurs à même de profiter, sans inconvénient, de la réduction de prix.

JAMES JACKSON, Président.
26 avril—7f PP

Madame Rizan,

Sage-femme de 1ère Classe,

ANNONCE aux dames de sa clientèle, qu'elle part, au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme, graduée, la remplacera. Son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.

Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 3 heures.

Consultations en Français, Anglais et Italien, de 2 à 5 heures.

Résidence No 126 rue St-Philippe près Rempart.

Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M.

Avis Important aux Contribuables.

JE paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles. Je vendrai les mandats aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.

C. B. SOARES,
25avril—1m.   au No 32 de la rue St-Charles.

TOUT Acte de Procuration, tout Pouvoir d'Avocat accordé par moi à qui que ce soit, sont révoqués et annulés à dater de ce jour. 1 mai, 1874.

1mai—3f.   Vve. G. TOURNADE.

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée.   12 avril—1m.

Avis.

LE Docteur P. E. TRASTOUR (homœopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies secrètes. Office et résidence No 126 rue St-Philippe près Rempart.—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M.   5 av—1m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 MAI.—CLASSE No 191.

1ère.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.
40	30	47	25	22	18	28	73	41	4	12	34	63	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 2 mai 1874.

H. PERALTA, } Commissaires.
ADAM GIFFEN. }

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No. 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYES	380,921 00
Actif	276,089

LA Compagnie assure contre les risques du Feu, de Mer et de Rivières aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS,	J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier
janv.74—an.DD

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola,	Jos. Mizzi,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
	B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	H. Camboa,
J. K. Gourdain,	P. H. Monsseaux,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
Jos. David,	V. Battalora,
F. Jaufroid,	B. Saloy,
J. J. Reiss,	J. B. Solari,
D. Hughes,	J. Newhauser
F. Bancho,	Jos. Mizzi,
H. Gannel,	M. Draskovich.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD.........Président
EMILE DEBUYS.........Vice-Président
DUSUAU HALPHEN.........Secrétaire
ULGER LAUVE.........Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS

Jules Toyes,	Jean Langles,
Alphonse Tertrou,	Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard,	Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan,	Emile DeBuys,
	Aristide Gerard.

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Toyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, P. J. Toyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Toyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune.   10 déc—4m

BEAUX MEUBLES AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons AUX PRIX COUTANTS tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer.

D. KELRAN & Co.

Au No. 36 de la rue Royale.

5 avril 3m.

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par sa sympathie, il peut guérir toute maladie et ramener les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous pourrez faire fortune, et vous donnera des détails sur votre vie. Il prédit le présent, le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 76, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures de 9 A. M. à 7 P. M.   8 nov—6m

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe."

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai

40 caisses Chapeaux de Paille d'enfants élites, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.
800 cartons Fleurs
Beau choix.
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros-Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40.   7 fév—4m

MAISON

J. GALINIER,

(101).........RUE ROYALE.........(101)

entre St. Louis et Conti.

OUVERTURE

des MARCHANDISES de printemps et d'été reçues par les derniers arrivages des steamers Vicksburg et Memphis.

Toutes les nouveautés Parisiennes, en Modes.

Chapeaux Modèles, Pailles, Formes, Ornements, Fleurs, etc., etc.

Mme GALINIER appelle l'attention des Dames sur le beau choix de marchandises qu'elle vient de recevoir, et les prie de vouloir bien venir en constater le bon goût, la variété, l'élégance et surtout la modicité des prix.

2avril—1m Ma J.D

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste.

119, rue Douane, coin Bourbon.

A L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et profiter des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.

Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box. 1270.   18avril—1mois.

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres machines à vapeur de la ligne Sligo. Les fameux Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant; des agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magasins, coin Canal.   18avril—1an.

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi, à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 158,
8fév—3m DMaV   entre St-Pierre et Orléans.

Propriétés à vendre et à louer.

Pharmacie, à Vendre, et Maison à louer.

LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St. Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castelnau, Elle offre et par un stock de médicaments frais. On l'offre en vente, avec la clientèle et on louera le magasin et l'appartement, à bail, pour un nombre d'années donné.

S'adresser sur les lieux.   18avril—15f

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.   6 fév—PP

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
24 oct—73—1 an   No. 16 rue Union.